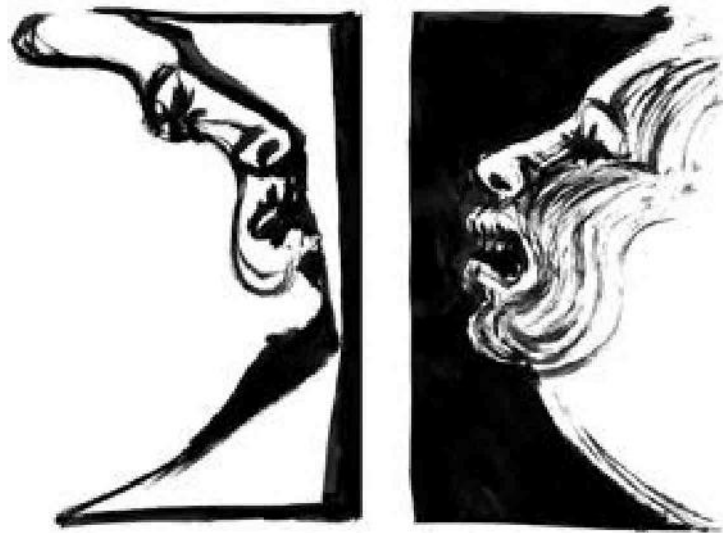


Solo For Shadows



Création et mise en scène de Caterina Perazzi
spectacle de danse-théâtre

Compagnie KIMERA
31, rue Claude Tillier 75012 Paris
Diffusion : Béatrice Barré
Tél. 06 61 56 78 30 - 01 55 95 76 25
projets.kimera@gmail.com

Notes sur la création

Milan, 24 août 2001

Après une longue maladie, le Dr Franco Perazzi s'est éteint – lentement – en laissant seules sa femme Daniela et sa fille Caterina.

Paris, 24 février 2002

Solo for Shadows c'est mon carnet de voyage à travers sa mort.

Mais si on va aux enfers voir son mort il faut savoir qu'il n'est jamais seul. Chacun de ses compagnons m'est apparu dans un rêve différent et m'a sifflé, d'une haleine froide, une bribe de son histoire à l'oreille. C'est dans ce chœur d'ombres que je monte sur scène pour leur donner vie.

La musique apparaît et meut les personnages. Elle permet le lien entre les différents tableaux ou au contraire détermine des ruptures radicales. D'un côté elle puise à différentes sources dans le sillon de la tradition occidentale; de l'autre l'intervention ponctuelle d'un musicien au cours de deux scènes, ouvre des moments de composition instantanée.

Tout au long du spectacle les mêmes éléments du décor (miroirs, cartons, chaises, fauteuil roulant) racontent des histoires différentes. J'ai choisi des objets marqués par le temps, des objets mémoires, rencontrés dans le grenier ou au coin de la rue, vieux, fatigués, malades, recueillis et ramenés à la vie.

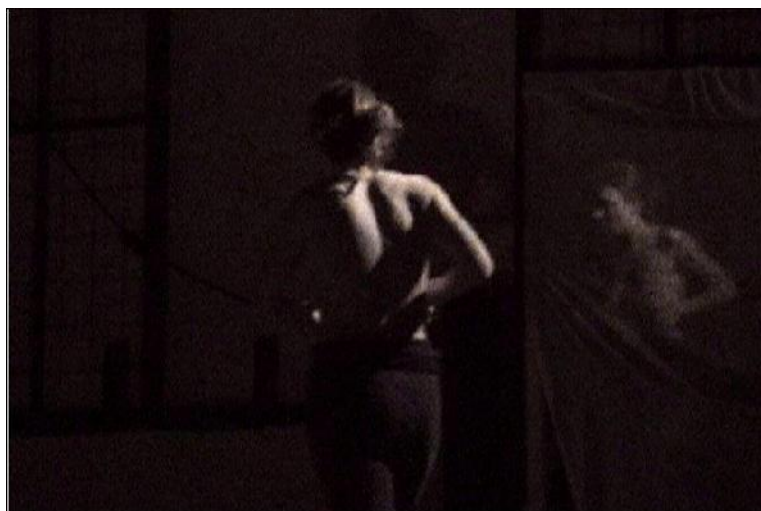
Le parcours dramaturgique de ce travail demande à l'interprète une énergie "fourmillante", plutôt que jouer dans l'humilité, l'investiture, l'intégrité.

Parce que je n'aime pas les Cendrillons de la danse contemporaine et leur printanière virginité toujours retrouvée.

Parce que je n'aime pas la facilité de l'absolution catholique et un certain paternalisme bien assis et de bonne manière, mais la folie de l'oracle de Delphes. La voix déformée et stridente de la Sibille de Cume pendant qu'elle se berce sur sa balançoire tout en crachant jeux de mots et masques de vérité.

Parce que je n'aime pas la morale unique et les prêcheurs, ou plutôt j'aime les prêcheurs qui ont atteint leur stade ultime, lorsqu'ils crient le nom de Dieu dans les tunnels de la ville, les prêcheurs qui ont laissé la Vie à plat ventre, loin derrière eux.

Caterina Perazzi, auteur et metteur en scène



Synopsis

« Solo for Shadows » est un spectacle fait de la matière des rêves. Les noms et les lieux se brouillent, les histoires y apparaissent par fragments et des mondes lointains se côtoient sur la scène. Comme dans un rêve on peut s'y perdre ou s'y retrouver. Comme un rêve il parle par images et par énigmes et sa voix cherche sa résonance dans les abîmes de l'âme, avant que la raison ne l'ait saisie.



Le spectacle commence à la cour du roi. Un trône froissé est dressé sur scène. Au fond, s'accumulent des chaises vides en guise d'audience : effigies d'un passé perdu à jamais. Le vieux roi parle, mais ce n'est qu'un rituel : tout a déjà eu lieu. Malgré le ton solennel des cérémonies officielles, il ne retrouve que des fragments de ses discours d'antan. Il n'a devant lui que le passé – des chaises vides.



Huit tableaux se succèdent : une spirale d'images contrastées et chatoyantes, des lumières palpitantes de discothèque, des néons froids de couloir d'hôpital et des pénombres crépusculaires poignantes. Huit personnages viennent jouer la Comédie de la Vie, comme seuls peut-être les morts savent le faire. Roi, vassal, chien, dame blanche, infirmière, mémoire, ... face à la Mort. Ce sont des esprits venus de rêves différents, des personnages solistes...seuls, qui ne communiquent pas entre eux. Qui se disputent la possession de l'interprète pour donner corps et voix aux mille visages de la Mort.

Nues, en cage ou poétiques «Les dernières tendances de la danse au féminin dans les derniers festivals milanais » *de Marinella Guatterini**

On dit que la nouvelle danse, la plus radicale et iconoclaste que l'on puisse trouver dans le panorama actuel, a désormais raclé le fond du baril du « degré zéro »...Ce n'est pas vrai : ce baril ne semble pas avoir de fond.

Réfléchir sur la danse ou sur l'inutilité de la représentation - comme on le faisait déjà dans les Etats-Unis des années soixante, et comme on a commencé à le faire en France il y a une dizaine d'années, [...] – est encore une tendance très courante que l'on décline de façons très diverses.[...]

La recherche de nouveaux noms, chez les Italiens aussi [...] est désormais nécessaire.

Caterina Perazzi, in Solo for Shadows (sa première italienne bien accueillie au Teatro Blu, après Paris, Los Angeles) semble déterminée à faire briller la puissance transformiste de son corps dans des actions impressionnantes, en prononçant dans plusieurs langues des bribes de mots poétiques. La mort de quelqu'un de très proche ; dont elle reconstruit, dans un double jeu d'identification et de mise à distance, les mouvements et les mouvances ; est la cause d'un voyage paradoxale et claustrophobe parmi les objets entassés d'une cave sordide.

La performer-danseuse offre des gestes qui paraîtraient inconsidérés et fous, des expressions faciales extrêmes, des postures du corps qui nous plongent dans les ombres, par moments vraiment urticantes, de l'inconscient, et que l'on ne peut pas oublier.

Foto: P. Biondi - Contrasto / A. Scattolon - Contrasto

«L'eros» non si spinge all'eccesso, né si sfacciarano negli atti del marzotto (da qui nasce, per esempio) che siano costretti i giovani coreografi a dedicarsi con solo affidare qualche figura immutata. La ricerca di nuovi movimenti anche italiani («La Corvée» ce ne saranno tanti), e il fatto che un coreografo d'altro ma ormai accreditato: sono Sini e Simkalar, e di Eraldo e conti, diversi, e che ci sono sempre sorprese. L'ultima

Pezzi, in «Sole for shadow» (sta prima prova al Teatro Elia, ma già ha ben accenti nelle prove a Los Angeles), sembra determinata nel far lampeggiare la forma trasformata del suo corpo in azioni sospese, mutabili di parole poetiche pronunciate in lingue diverse. La morte è ovunque a cui lui si sta accostando e di cui ricomincia in un dipinto dello «stiletto» e minime, è la causa della paludazione. Vaghi, come stralunati, lei oggetti accecanti a una sordida, caotica, luce accendendosi, scintillando, e poi, scomposta e finta, esplicitamente in facili estere, spronate dal corpo che si muove, si muove, le ombre talora davvero artistiche dell'inconscio, e che persistono in stordimento.

«Barro», Teatro Elia, Milano, sino al 28 aprile - «Shore», Milano, dal 10 al 20 maggio.

Il secondo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea.

Il terzo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il terzo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il quarto festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il quarto festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il quinto festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il quinto festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il sesto festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il sesto festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il settimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il settimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ottavo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ottavo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il nono festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il nono festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il decimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il decimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il undicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il undicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il dodicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il dodicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il tredicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il tredicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il quindicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il quindicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il sedicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il sedicesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il diciannovesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il diciannovesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventunesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventunesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventiduesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventiduesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventitreesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventitreesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventiquattresimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventiquattresimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il venticinquesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il venticinquesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventiseiesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventiseiesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventisettesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventisettesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventottesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventottesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il ventinovesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il ventinovesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il trentesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il trentesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il trentunesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il trentunesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il trentaduesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il trentaduesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il trentatreesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il trentatreesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il trentaquattresimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il trentaquattresimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

Il trentacinquesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea. Il primo è stato dedicato alla danza classica. Il secondo è dedicato alla danza contemporanea. Il trentacinquesimo festival milanese, quello di Palazzo Reale, è dedicato alla danza contemporanea.

***Marinella Guatterini**

Enseigne Théorie et Esthétique de la danse auprès de l'Académie d'art dramatique « Paolo Grassi » à Milan et en dirige aussi la section Danse-Théâtre.
Elle est responsable de la page danse du quotidien « Il Sole 24 ore »

Collaborations:

Ballet2000 – la revue internationale de la danse

Fondazione Ambrosiana Arte Contemporanea

TRAX

[...]

Bibliographie essentielle :

« Millos, Busoni e Scelsi. Neoclassico. Danza e musica nel movimento », M. Gauterini – M. Porzio. Eleda, 1992.

« **La parola alla danza** », M. Guatterini. Ubulibri, 1991.

« **Discorsi sulla danza** », M. Guaterni, Ubulibri, 1994

« L'abc del balletto », M. Guatterini. Mondadori, 1998.

« Milloss, Busoni e Scelsi: neoclassico, danza e musica »

nell'Italia del Novecento » M. Guatnerini, M. Porzio.

Electa, 1992.

« **Romeo and Juliet nella danza** » Milloss. A. Testa e M.

Guaterini.

Historique

Caterina Perazzi commence à travailler à la conception et création de « Solo for Shadows » en 2002 à Paris. Cette première étape du travail est présentée en 2003 au Théâtre de la Terre, ensuite à Malérargues (Roy Hart Center).

Peu après, les musiciens Benoît Gazzal et Andrea Lieberherr rejoignent le projet dans la composition et l'interprétation de musiques originales.

Après les présentations de « Solo For Shadows » aux Etats-Unis (2003), DemoBoot invite Caterina Perazzi en résidence à Los Angeles où elle développe davantage son écriture et présente à nouveau son Solo (août 2004).

En 2006 elle est en résidence auprès de l'association Aubervilla (à la Villa Mais d'Ici).

« Solo for Shadows » sera ensuite programmé à la Villa Mais d'Ici (Aubervilliers), à Milan (Teatro Blu) et aux Voûtes (Paris) et en 2007 au Festival « Itineranti ».



Solo For Shadows a notamment été présenté à:

Studio Théâtre Albatros, Montreuil 2003

Roy Hart Center 2003

Eagle Theatre, Los Angeles 2003

Hanger 1018, Los Angeles 2004

La Villa Mais d'Ici, Aubervilliers 2006

Festival « La via delle donne » Teatro Blu, Milan 2006

Les Voûtes, Paris 2006

Festival Itineranti (Lula, Bitti, Posada. Sardaigne - Italie) 2007

Partners AUBERVILLA



Demoboot, L.A.

La Compagnie Kimera



La Compagnie Kimera est née de la collaboration de plusieurs artistes indépendants.

Parmi ses principales réalisations:

Solo for Shadows (2003) – création de danse-théâtre tragique et grotesque - jouée en France, Italie et Etats Unis.

O studio n.1 (2004) – création onirique inspirée de l'Orestie d'Eschyle, présentée en France et aux Etats-Unis.

La jeune fille sans mains (2006) – spectacle jeune-public musical et théâtral à partir d'un conte traditionnel, présenté en France.

Shut your Eyes (2007) – comédie noire dérangeante et époustouflante - texte anglais inédit de l'auteur contemporain Nikolai Galen, qui a débuté au Festival du Mythe de la Voix.

Au delà du son (2007) – création de cabaret Musical (textes et compositions originales) notamment présenté au Festival du Mythe de la Voix auprès du Centre Artistique Roy Hart.

En 2007 la compagnie Kimera s'est donnée le statut d'association 1901.

Elle se veut une plate-forme artistique et culturelle destinée à favoriser les rencontres, les collaborations et la mise en place de projets nationaux et internationaux.

Soutenue par une vision de l'Art qui prend en compte aussi son aspect in-discipliné et inclassable, Kimera promeut la recherche et la création au croisement de diverses disciplines - danse, théâtre, musique, arts plastiques – et la mise en scène des écritures contemporaines.

La compagnie est aussi active dans la mise en place d'activités pédagogiques (ateliers, stages, interventions dans les écoles...) et culturelles (conférences, débats).

L'équipe

Caterina Perazzi

Conception & mise en scène ; décor & création lumière ; performance

Caterina Perazzi est metteur en scène, danseuse et comédienne. Son parcours artistique commence par la danse classique et contemporaine, puis, en parallèle à des études de lettres, s'élargie aux arts visuels et plastiques et ensuite au théâtre et au travail vocal et musical.

Rapidement dans sa formation comme dans sa recherche personnelle, elle préfère les formes expérimentales et la rigoureuse in-discipline de la recherche. Des rencontres la confirment dans cette direction : Cinzia De Lorenzi, Julyen Hamilton, Simone Forti, Filippo Monico, Enrique Pardo, Danio Manfredini.

En Italie, elle a joué dans les compagnies de danse-théâtre E.S.T.I.A., Estenombre et Takla, tout en développant par ailleurs son propre travail de création, dans la mise en scène (« Angeli », 2000) et dans la vidéo art (« Arabesk », 2001).

Intéressée par la composition instantanée, Caterina se produit avec des plasticiens et des musiciens, en interrogeant une forme libre, entre concert et happening, danse et théâtralité.

En 2003 elle crée « Solo for Shadows », solo de danse-théâtre que par la suite elle présente en France, en Italie et aux Etats-Unis.

Avec « Solo for Shadows » Caterina Perazzi confirme le radicalisme de sa recherche d'un langage théâtral qui n'accorde rien aux conventions. Contre un art de consommation, son travail cherche auprès du public une correspondance sans médiations, dans les profondeurs de l'inconscient individuel et collectif.

Depuis 2003, à Paris elle travaille avec les compagnies Bazarts

Théâtre (elle joue dans Médée Kali, sous la direction de Pascal Arbeille), Pantheatre (co-auteur et performer dans O: studio n1, présenté en France et aux Etats-Unis) et est danseuse soliste pour les groupes de Musique d'Europe de l'Est Haidouti Orkestar et Loulou Djine.

En 2006, elle met en scène le conte « La jeune fille sans mains » et tourne en Angleterre avec Scarabeus Theatre dans la création « Shimadai » (performance de théâtre et danse aérienne).

En 2007 elle signe la mise en scène de « Shut your eyes » et du cabaret musical « Au-delà du son », qui débute en juillet au Festival Mythe de la Voix auprès du Centre Artistique International Roy Hart et en devient membre. Comme danseuse, elle rentre dans la compagnie de danse contemporaine LLE.

Actuellement, en tant que chorégraphe et performer, elle développe un projet avec le compositeur de musique contemporaine Dario Buccino (Italie) et la vidéo artiste Katia Beltrame (Royaume Uni) au sein de la Compagnie Kimera, dont elle est co-fondatrice.

Elle enseigne notamment théâtre et mouvement auprès du Pantheatre (en France et à l'étranger), de la Compagnie Astolfo sulla Luna (Paris) et de l'Accademia dell'Arte (Arezzo, Italie).



Benoît Gazzal: musique originale

Musicien éclectique, il se produit avec diverses formations de jazz et s'enrichit également auprès de musiques d'horizons très divers (classique, tzigane, orientale,...).

C'est par le biais du jazz qu'il se passionne vite pour les formes liées à l'improvisation, en jouant notamment avec des musiciens engagés de la « Free Music », en trio avec Arthur Doyle, Sunny Murray, Bobby Few... Il s'oriente par la suite vers la musique improvisée, stimulé par les rencontres avec Peter Kowald, Joe McPhee, Mark Dresser, Barre Phillips ou encore Bertrand Denzler. Il multiplie alors les expériences placées sous le signe de l'improvisation, également en collaboration avec d'autres performers venu d'horizons divers - danse, théâtre, vidéo, photographie et poésie. En 2002 il co-fonde un projet d'improvisation en duo avec Caterina Perazzi.

**Andrea Liebeherr**

Violoniste - après avoir reçu un B.A. en Littérature et Performance à la Northeastern University, Boston, MA., a terminé en 2004 son M.F.A. en Performance pour flûte et violon au California Institute of the Arts, Valencia, CA. Elle a notamment étudié avec Rachel Rudich, Paul Fried, Dorothy Stone et Mark Menzies et pour l'improvisation avec Vinny Golia, Bill Lowe et Leroy Jenkins.

Elle s'est produite sur différentes scènes à travers le monde, dont le Jordan Hall et Symphony Hall, Boston; Alice Tully Hall, Lincoln Center, New York City; Zipper Concert Hall, Colburn School of Performing Arts, REDCAT, Los Angeles, avec l'Orchester-Gesellschaft in Winterthur, Switzerland; et l' Orquesta de UDLA, à Puebla, Mexico; et tourné en Italie avec le Greater Boston Youth Symphony. Spécialisée dans la Musique Nouvelle, elle se produit également dans des formations diverses allant de la musique classique au jazz , de la musique du monde à l' improvisation.

Fiche technique

Durée:	1 heure
Espace de jeu:	7,50m de profondeur x 6m de largeur (adaptable à des espaces atypiques et à des scènes plus petites)
Temps de montage:	Mise en espace du décor: 4h Installation/réglages lumières: 8h
Démontage:	3 heures
Son:	Ampli 2 kilowatts, 1 table de mixage 4 voies
Lumière:	16 PC 1000 W 5 PC 500 W 1 jeu d'orgue type Sirius, 24 circuits, programmable
	<i>Matériel facultatif</i>
1	strobo 250 W 2 réglottes Black Light 60 cm 2 découpes 1 KW type Julia 614
Coût du spectacle:	1500 euros TTC hors défraiements (musicien et régisseur son inclus) Dégressif en fonction du nombre de représentations.

CONTACT :
COMPAGNIE KIMERA
Diffusion : Béatrice Barré
TÉL. 06 61 56 78 30
/ 01 55 95 76 25
projets.kimera@gmail.com



LETTRES ET COMMENTAIRES

"Caterina Perazzi is a powerhouse!" Dawn Saito Performer / Theatre Professor at Fordham University, N. Y.

Paris, le 15 juin 2003

J'ai souvent dit que je suis un fan de Caterina Perazzi.

"Fan" parce que c'est rare de rencontrer une jeune artiste qui combine intrépidité et inspiration avec une vraie lucidité psychologique, voire psychique.



L.A. Alternative Press - August 6-19, 2004

Je m'explique: l'ambition iconoclaste, le sens de rupture, le jeu de caprice, et même un côté "destroy", c'est ce que l'on attend de l'ambition d'une jeune artiste. C'est plus rare de trouver en même temps **une entreprise en profondeur, une dramaturgie qui confronte Psyché**, qui dialogue sérieusement avec des phénomènes psychiques - voir même un peu

New Works/A Series Demoboot presents "Solo Per Ombre," by Italian theater artist Caterina Perazzi. The New Music Ensemble also performs. The Eagle, 4884 Eagle Rock Blvd., Eagle Rock. Thu.-Fri., 9 p.m.; ends Aug. 29. \$5-\$10. (323) 216-1211.

L.A. Times - August 21, 2003

"illuminés". A tous ces niveaux Caterina Perazzi est une star. La question qui se pose est : comment mettre en forme, mettre en scène ces dons?

Dans l'improvisation bien sûr, et elle y excelle avec une superbe vivacité, en solo, en groupe, avec des musiciens. Improvisations qui assemblent mouvement, danse, voix, chant et textes.

Le fait qu'elle fasse de la danse orientale n'est pas étranger à la maîtrise de sa présence scénique, faite d'une très belle alchimie de lucidité, inspiration et séduction.

Puis il y a la mise en scène, la responsabilité des choix d'un montage. Caterina Perazzi a élaboré et mis en scène, seule, un spectacle-performance: "Solo for Shadows". Ce travail est une entreprise de fiction autobiographique, un travail sévère, cassant, dur dans sa confrontation à la tyrannie de la mort (et des mourants). Une confrontation douloureuse, intense, hachée, parfois délirante - comme ce personnage d'infirmière "Mittel Europa" et sa danse des seringues.



L.A. Weekly - August 29 - September 4, 2003

Le spectacle est à beaucoup d'égards une succession de tableaux vivants, ici, plutôt "morts" ou "mortels". Ce qui est impressionnant (et là où ce travail a gagné le plus mon respect et intérêt), c'est l'intégrité de son jeu d'actrice et du choix des "tableaux" qu'elle présente, surtout connaissant la facilité

de séduction scénique de l'interprète. C'est cette intégrité que je qualifierais de "psychique", c'est à dire où l'on perçoit une profonde nécessité des images, de leurs anecdotes, de leurs particularités, de leur bizarrerie même.

Enrique Pardo
124, bd Voltaire, 75011 Paris
Tél. 0033.1.48.06.32.35
www.panththeatre.com



L.A. City Beat - August 12-18, 2004

Los Angeles, le 13 septembre 2003

En août 2003 "Demoboot" a eu le grand plaisir d'accueillir l'artiste italienne Caterina Perazzi et sa création "Solo for Shadows" dans le cadre de notre série "New Works" à l'Eagle Theatre de Los Angeles.

La performance de Caterina a obtenu l'adhésion de la critique et attiré un large public. Par son utilisation audacieuse de l'image, dans sa résonance archétypale et son intensité spirituelle, "Solo for Shadows" a rencontré un grand succès auprès du public et des spécialistes. Ted Summers, film editor et professeur en linguistique à l'Art Institute de Los Angeles, en soulignait ainsi les différents niveaux

de lecture : " La création de Caterina Perazzi renvoie aux grands poètes tragiques... C'est un travail avec une structure expérimentale qui nous transporte en même temps dans un voyage émotionnel au coeur des abîmes de la condition humaine. Caterina fait preuve d'un talent d'une grande envergure. "

N'hésitez pas à contacter Demoboot au sujet de Caterina Perazzi; ce fut un plaisir de travailler avec elle et nous espérons qu'elle pourra revenir à Los Angeles pour notre saison 2004.

Michael Zanna
fondateur de Demoboot
tél. : 001.323.465.05.61

13, interdisciplinary group show with Janie Geiser, Caterina Perazzi, Russell Crowley and others. Hangar 1018, 1018 S. Santa Fe Ave.; Fri., Aug. 13, 9 p.m.-1 a.m.; \$7. (323) 465-0561.

MARIEL CARRANZA, THE BUSHES and JONAS

L.A. Weekly - August 13-19, 2004

Los Angeles, September 2004

Hi there, Ariel Pink here. I am writing to put in a good word for my friend Caterina, from Italy. She does amazing performances and i would encourage anyone to host a show of her work. if you have any questions, feel free to contact me via phone : 310 788 0104. Best regards.

Ariel Pink, L.A.
Experimental Pop Artist
Los Angeles, August 2004



One of the marvelous aspects of Caterina's work is that it transcends



- CATERINA PERAZZI IN SOLO PER OMBRE (SEE THEATER OPENINGS) -

ings for Lovers again, 8, 10. Sun: 100 Sunday Company in Red Headed Bay, 7-30. West Longform improv in The Joe Show, 8.

de Comedy Club, 5010 Lankershim Blvd., Hollywood, (818) 508-4995. **Maha**: Thur Eric Blake, 8. **Fri: All-Star Comedy**, 11. **Sat**: light, 8-30, 10. **Comedy After-Hours**. Relax with Stress-free Sundays, 8. **Mon**: **Sensu**. **Tue**: Tuesday Night Jam, 8. **Wed**:

and "community" artist presentations. **Highways Performance Space**, 18th Street Arts Complex, 1651 18th St., Santa Monica, (310) 315-1459. **Highways Performance Art**, Thur-Sat at 8-30, Sun-Mon at 2. **Closes Mon**.

Solo Per Ombra, Italian theater artist Caterina Perazzi performs in this American debut of her latest piece. One of Demoboot's New Works 4 Series presentations. **Eagle Theatre**, 4884 Eagle Rock Blvd., Eagle Rock, (323) 216-1211. **Thur**: **Fri** only, at 8.

Lankershim Art Gallery, 5108 Lankershim Blvd., North Hollywood, (818) 760-1278

Robert Drummond, Video artist premieres his latest video installation **Anamorphic**, which explores and movement through anamorphic. The opening reception will feature presentation of **Abigail Dreams**, holographic angel. Opening recep **Closes Sept 19**. **DCA**, 219 Rose (323) 216-1211.

L.A. City Beat - August 28 - September 3, 2003

'generic' classifications and/or categories like "performance art". **"Solo for Shadows"** is a composition: it is contemporary art, and being so, is situated in the postmodern, so as to call out the consequences of image and the decentered subject. A haecceity, which is comprised often with some semblance of intelligibility and direct meaning.

John Maus L.A.
Composer/Art Critic

Milan, le 10 mai 2004

Jeune auteur, interprète et metteur en scène d'origine milanaise, Caterina Perazzi vit actuellement à Paris où elle conduit un rigoureux et idiosyncrasique travail de recherche dans la forme et l'expression des arts vivants.

D'ici sa création **"Solo for Shadows"**, dans laquelle, grâce à son intense jeu d'acteur, elle donne vie à une procession de personnages oniriques irrésistiblement inquiets et inquiétants.

Entraîné dans une "œuvre au noir"

bouleversant, le public accompagne l'artiste dans ce voyage dantesque : horreur, compassion, mort et amour se disputent la scène pour une mise en scène complexe et imprévisible qui alterne le registre tragique au grotesque, le blasphème au pathétique. Avec **"Solo for Shadows"**, Caterina Perazzi a signé la réalisation d'un spectacle solide, dur, douloureux et de fort impact émotif.

Maria Giulia Minetti
journaliste à la Stampa

Los Angeles Philharmonic in an all-Mozart program that includes the **Symphony No. 34**, **Symphony No. 41 ("Jupiter")** and **Violin Concerto No. 3** with principal concertmaster **Martin Chalifour** as soloist.

DEMOBOOT The art production and promotion company dedicated to "creating new work and facilitating the work of others under the ethos of experimentalism, modernism and new language" launches this series of new works with a program featuring Italian theater artist Caterina Perazzi's **Solo 4 Ombres**, and original works by Russell Crowley, Michael Piroso and Jonathan Marmor, performed by the New Music Ensemble. **The Eagle**, 4884 Eagle Rock Blvd., Eagle Rock; **Thurs-Fri**, Aug. 29-29, 9 p.m.; \$10-\$5 donation. (323) 216-1211.

—Mary Beth Crain

L.A. Weekly - August 22-28, 2003